

Proposition de panel thématique (ILPE 4, Université de Messine)

Les rapports ambivalents au bilinguisme dans la presse francophone au Canada dans les années 1950-1970: des idéologies en concurrence

Annette Boudreau (Université de Moncton), Isabelle LeBlanc (Université de Moncton), Isabelle C.-Monnin (Université de Saint-Boniface) et Wim Remysen (Université de Sherbrooke).

Il y a exactement 50 ans, en 1969, la Loi sur les langues officielles du Canada a été proclamée faisant du français et de l'anglais les deux langues officielles du pays. Cette loi fait suite à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (appelée la Commission Laurendeau-Dunton, d'après ses deux présidents), instituée en 1963 pour examiner les rapports entre francophones et anglophones au Canada. Cette loi, tout comme la Commission qui l'a précédée et dont plusieurs recommandations sont restées sans réponse de la part du gouvernement de l'époque, suscita dans les journaux francophones du pays des débats passionnés sur les avantages et les inconvénients du bilinguisme pour les individus et les collectivités.

Le panel thématique traitera des rapports au bilinguisme et des idéologies linguistiques qui les sous-tendent tels qu'ils se manifestent dans les discours de presse en Acadie, au Québec et au Manitoba entre le début des années 1950 et le début des années 1970. La francisation des institutions et des organismes, amorcée surtout après la deuxième guerre mondiale, repose souvent sur l'idéologie du monolinguisme et du standard qui entre en concurrence avec l'idéologie du bilinguisme qui oriente les initiatives politiques. Si les deux premières formes d'idéologies se caractérisent par une conception essentialisante du français qui cherche à épurer la langue de ses anglicismes et de ses expressions régionales, la dernière fait fi des rapports de pouvoir et de domination qui caractérise les deux groupes linguistiques en question. Si l'idéologie du monolinguisme est soutenue par l'élite et par les acteurs sociaux qui militent pour accorder une plus grande place au français dans les institutions, ces derniers entretiennent aussi un rapport ambivalent au bilinguisme parce que le pays est dominé par des capitaux anglophones et aussi en raison de l'importance des rapports commerciaux établis avec les États-Unis.

Notre analyse portera plus particulièrement sur le traitement accordé aux idéologies du monolinguisme et du bilinguisme dans des journaux francophones au Canada, certains publiés dans un milieu où le français est minoritaire, d'autres parus au Québec, où le français est majoritaire. Le panel sera composé de quatre interventions. La première, « Un bilinguisme ou deux monolinguismes ? La Commission B&B selon les étudiants du Collège Saint-Boniface, 1963-1964 » (Isabelle Monnin) sondera deux sources de la presse écrite au Manitoba, Le journal étudiant *Frontières* et la rubrique étudiante « Opinions » (*La Liberté et le Patriote*) pour y examiner les idéologies linguistiques entourant le lancement de la Commission Laurendeau-Dunton. La seconde, « Des voix de femmes acadiennes » (Isabelle LeBlanc) présentera le premier journal conçu par des femmes en Acadie dans les années 1950, *Bleuettes*, et examinera les idéologies liées au standard et au bilinguisme. La troisième « Francisation et bilinguisme : la difficile

conciliation » (Annette Boudreau) sera consacrée aux idéologies nationales et linguistiques en Acadie qui se dégagent du quotidien *L'Évangéline* et examinera plus particulièrement comment cette région se calque sur le Québec ou s'en démarque. Le panel se terminera par l'intervention de Wim Remysen intitulée « Débattre du bilinguisme dans la presse québécoise : la proposition des *districts bilingues* dans la politique linguistique fédérale (1967-1977) ». Cette intervention se penchera sur les réactions qu'a provoquées dans la presse québécoise la création, prévue dans la loi de 1969 mais jamais réalisée, de régions bilingues au sein du Canada.